

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier mon texte poétique

Planifier

« La planification d'un texte consiste à d'abord rechercher des idées, puis à les organiser en fonction des exigences de la situation de communication et du genre de texte à produire. [...] Quand il planifie, le scripteur évalue les connaissances de son lecteur présumé afin de lui donner suffisamment d'informations pour être compréhensible sans être ennuyeux. » (Paradis, 2012, p. 1)

1.1.2. J'analyse la situation de communication pour émouvoir, divertir, faire réfléchir ou convaincre mon destinataire, pour me situer en tant qu'énonciateur (présence du je?).

Quoi?

Amener les élèves à tenir compte de la «situation de communication (but ou intention de communication; énonciateur et destinataire; lieu social de production-réception; temps et lieu)» (Chartrand, 2008, p. 11) afin de composer un poème riche de sens et dont l'interprétation éveille la sensibilité du destinataire.

Pourquoi?

- C'est la situation de communication qui donne sens à l'activité d'écriture; même si c'est une notion qui peut avoir l'air de ne pas être liée à l'acte d'écriture comme tel, c'est elle qui va chapeauter tous les choix thématiques, énonciatifs, lexicaux, etc.
- Les élèves doivent constamment avoir en tête les caractéristiques de la situation de communication pour ne pas en déroger. Il est important qu'ils définissent leur relation, en tant qu'énonciateur, avec le destinataire.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier mon texte poétique

- Il faut situer les élèves dans un contexte d'écriture particulier en « [sélectionnant] des situations qui ne soient pas trop éloignées de leur vécu » (Bain & Schneuwly, 1987, p. 20), afin de rendre la tâche significative pour eux.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- « Qui est ton lecteur? Que sais-tu de ton lecteur? Pourquoi écris-tu? Est-ce que tu veux faire rire ton lecteur, le faire pleurer ou lui faire peur? En parlant de quoi? » (Cavanagh, 2007, p. 125)
- Dans quel contexte écris-tu ton poème? Écris-tu à ton enseignant pour un examen? À des élèves d'un autre pays pour présenter ton école, ta ville, les saisons de ton pays? Participes-tu à un concours de poésie entre les élèves de plusieurs écoles secondaires? En quoi est-ce que ces informations peuvent enrichir ton poème?
- Quelles sont les thématiques qui t'intéressent et comment sont-elles susceptibles d'intéresser ton lecteur?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Demander aux élèves de formuler, à voix haute, la situation de communication dans laquelle leur poème s'inscrit. En équipe, ils devront s'interroger sur l'intérêt du poème des autres et justifier le leur, en gardant en tête les caractéristiques des situations de communication présentées (pour qui est-ce que j'écris? Dans quel contexte? Dans quel but?). Ils pourront prendre note de ces commentaires, de manière à apporter les modifications nécessaires. (Cavanagh, 2007)
- Distribuer des extraits de poèmes aux élèves et identifier les caractéristiques de la situation de communication de chacun. Ils devront, par la suite, choisir le poème qui les intéresse le plus et justifier leur choix par les caractéristiques données. Animer une discussion sur l'importance de la prise en compte du destinataire, de la visée du texte et du contexte de production dans le choix des thématiques et sur la manière de les aborder.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier mon texte poétique

1.1.3. J'analyse la situation de communication pour émouvoir, divertir, faire réfléchir ou convaincre mon destinataire, pour me situer en tant qu'énonciateur (présence du je?).

Quoi?

Amener les élèves à comprendre comment un scripteur expert établit les bases de son texte et le développe pour l'adapter à son destinataire et à la situation de communication. L'articulation entre la lecture et l'écriture prend tout son sens.

Pourquoi?

- La lecture d'un corpus de textes est un moyen pour les élèves de perfectionner et d'enrichir leurs productions écrites.
- Il est important de faire ressortir les caractéristiques du genre de texte lu pour comprendre leurs effets sur le poème.
- Une attention particulière doit être portée aux choix langagiers, lexicaux et graphiques utilisés par les scripteurs experts pour que les élèves les réinvestissent dans leurs productions écrites.

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Le poème est-il de forme fixe ou de forme libre? Quels sont les effets de ce choix sur le lecteur?
 - Quelle est l'organisation visuelle du texte (titre, strophes, vers, illustrations...)? Comment cette présentation influence-t-elle la lecture du poème?
 - Où les auteurs trouvent-ils leurs idées et leur inspiration?
 - Quels poèmes t'interpellent le plus? Pourquoi? Comment reproduirais-tu cet intérêt du lecteur envers ton poème?
 - Comment l'auteur se sert-il des champs lexicaux, des rimes, du rythme et de la modalisation pour enrichir ses idées?

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier mon texte poétique

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Devant la classe, lire un poème ayant une présentation visuelle particulière aux élèves en insistant sur le rythme et les rimes. Puis, projeter ce même poème afin que les élèves constatent l'effet du visuel sur la compréhension et l'interprétation du poème et discuter de l'importance du fond (le propos, les thèmes) et de la forme (la langue, les sons, la présentation visuelle).
- Demander aux élèves de lire, dans leur tête ou à voix haute, des poèmes de formes fixes et de formes libres portant sur des thématiques semblables. Comparer ces formes en demandant aux élèves de relever les avantages et les limites de chacune (ex. : libertés ou contraintes d'écriture, régularité, rythme, effet sur le lecteur, etc.), puis de se positionner sur leur préférence et de la justifier.



Faire une tempête d'idées avec les élèves sur une thématique récurrente dans quelques poèmes du corpus analysé afin de relever la manière dont cette thématique est traitée par les auteurs. Ce travail peut être réalisé dans un document collaboratif (ex. : Google document) pour que chaque élève puisse apporter ses propres observations. Ce document pourra être utilisé par l'ensemble de la classe pour rédiger les poèmes individuels ou en équipes.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier mon texte poétique

1.1.4. J'élabore mon plan selon le genre de texte à produire :

- en choisissant mon contenu en fonction des caractéristiques du genre à produire et de mon intention (ex. : thèmes, images, métaphores);
- en construisant des champs lexicaux autour des thèmes et en me donnant un titre provisoire;
- en identifiant et en ordonnant les grandes parties de mon texte (ex. : ordre et nombre des strophes) à l'aide de mots-clés ou de courtes phrases, dans le cas d'une forme fixe.

Quoi?

Amener les élèves à choisir et à organiser les thèmes qu'ils désirent aborder dans leur poème, afin de bien déterminer le travail qui sera fait sur chacune des idées.

Pourquoi?

- Même si la poésie permet de s'exprimer plus librement que bien d'autres modes de discours, celle-ci impose parfois des contraintes (dans le cas d'une forme fixe) dont l'auteur doit tenir compte avant d'écrire.
- Bien choisir ses thèmes, les diviser en strophes et déterminer leurs rimes, le cas échéant, ainsi que le rythme qu'on leur donne permet d'alléger le travail de réflexion linguistique et structurel lors de la rédaction du poème.
- En organisant leurs idées en planification, les élèves peuvent apporter des modifications à la structure et aux thèmes de leur texte plus facilement qu'à l'intérieur d'un poème déjà rédigé.

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Quels sujets te passionnent? Comment pourrais-tu partager cette passion avec quelqu'un d'autre?

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier mon texte poétique

- Que sais-tu de tes thèmes? Que veux-tu dire à ton destinataire à propos de ces thèmes?
Comment faire passer ton message?
- Comment aborderais-tu tes thèmes en fonction de la forme que prendra ton poème?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Demander aux élèves d'organiser leurs idées, individuellement ou en équipes, en trois étapes :
d'abord, faire une tempête d'idées sur les thèmes à aborder, puis faire un tri dans ceux-ci en fonction des rimes et du rythme attendus et, enfin, planifier la structure du poème à rédiger selon le nombre de vers et de strophes. Animer une discussion sur l'importance de diviser son travail en plusieurs tâches pour éviter la surcharge cognitive, en insistant sur le fait que la poésie sollicite un engagement émotif, ce qui peut déstabiliser certains élèves dans leur travail.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier mon texte poétique

1.1.5. Je discute de mes idées avec d'autres élèves ou avec mon enseignant.

Quoi?

Amener les élèves à faire lire leurs productions par plus d'un lecteur, de manière à recevoir différents commentaires, à en reconnaître l'impact sur leurs textes et à formuler des commentaires constructifs à leurs pairs.

Pourquoi?

- Certains élèves peuvent « avoir de la difficulté à déterminer [s'ils ont] oublié certains détails dans leur [texte] » (Cavanagh, 2007, p. 43), étant donné qu'ils le connaissent trop bien; ils ont besoin d'un regard externe pour se distancier de leurs productions.
- La discussion avec des pairs permet de comprendre la position du destinataire vis-à-vis du texte à produire. Elle facilite grandement la mise à distance de sa production, car le regard de l'autre apporte un point de vue qu'un auteur peut difficilement adopter sur son propre texte.
- Il importe que les élèves acceptent les critiques et voient s'ils peuvent appliquer les conseils reçus dans leurs productions et qu'ils donnent des commentaires constructifs aux autres dans la même optique.

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Qui serait en bonne position pour juger de la pertinence et de l'originalité de ton plan (expert de la matière, destinataire, élève de même niveau, enseignant, etc.)?
 - Quels sont les critères qu'un lecteur/évaluateur doit considérer lors de la vérification de ton plan?
 - Quels critères as-tu utilisés pour cette évaluation?
 - Comment l'évaluation que tu as faite du plan de ton coéquipier te permet-elle d'améliorer ton propre plan?

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier mon texte poétique

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Demander aux élèves d'établir une liste de priorités des éléments de leur structure et de leurs thèmes à vérifier. Les élèves échangeront leur liste avec leurs coéquipiers-vérificateurs pour créer une démarche ordonnée de validation. Au besoin, les commentaires ne correspondant pas aux priorités seront consignés sur une feuille autre ou dans une section réservée à cet effet. À ce point-ci, la priorité n'est pas de vérifier l'orthographe ou les accords, mais les éléments centraux du traitement linguistique, comme les éléments structurels et rythmiques, soit les critères de réalisation du genre visé.
- En plénière ou en petits groupes, créer une fiche de correction adaptée à la vérification du traitement des idées, afin que les scripteurs s'assurent de répondre aux exigences du genre et que les vérificateurs puissent juger de l'application de ces exigences (en fonction des critères de réalisation du genre visé).



À l'aide du traitement de texte, demander aux élèves d'insérer des commentaires à la structure mise en place en utilisant le volet « Révision > Nouveau commentaire ». Lorsque le scripteur verra les suggestions laissées sur son organisation, il pourra faire les modifications nécessaires en acceptant ou en refusant les propositions à l'aide des onglets appropriés. Cette manière de procéder permet d'éviter un surplus de paperasse, puisque tout est consigné et conservé dans un seul document.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte poétique

Rédiger

« La mise en texte est le sous-processus pendant lequel le scripteur produit effectivement du texte, exprime le contenu désiré sous forme linguistique. Il s'agit de la linéarisation, de la "mise en mots" » qui assure que « le message transmis soit celui voulu compte tenu des circonstances de production. »
(Paradis, 2012, p. 139 et 61)

1.2.1. J'utilise mes connaissances langagières pour bien exprimer mes idées, mes sentiments, mes expériences et pour créer un effet sur mon lecteur (ex. : figures de style, registres de langue, ponctuation, rimes, rythme, inversion, versification).

Quoi?

Amener les élèves à mobiliser leurs connaissances langagières pour tenir un discours captivant, cohérent et compréhensible, pour respecter l'organisation de la forme du poème choisie et pour susciter l'intérêt du lecteur.

Pourquoi?

- En appliquant leurs connaissances langagières à leurs poèmes, les élèves travaillent l'enchainement et le traitement de leurs thèmes, conformément à la structure des formes poétiques travaillées.
- Les élèves doivent respecter les particularités des formes poétiques pour développer leur thématique conformément aux normes du genre poétique choisi, tout en usant de créativité lors de la mise en mots.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte poétique

- Le lexique, les sonorités, le rythme et les figures de style, entre autres, sont des connaissances importantes en poésie qui permettent aux élèves de créer leur propre style et d'intéresser leurs lecteurs.



Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Quel travail sur le lexique peux-tu faire pour enrichir ton poème (chercher des synonymes et des antonymes, ajouter des adverbes et des adjectifs, utiliser une figure de style, inverser des groupes de mots, créer des assonances ou des allitérations, etc.)?
- Les poèmes à forme fixe possèdent des contraintes de versification et de rimes. Quelles exigences liées à la forme du poème dois-tu respecter?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Demander aux élèves de comparer des poèmes à forme fixe en se basant sur la structure (strophes), les vers et les rimes pour déterminer de quelles formes il s'agit. Il importe de donner les caractéristiques des formes étudiées pour faciliter l'identification. Il serait également intéressant d'inclure des formes irrégulières, afin de montrer aux élèves que les contraintes peuvent être contournées, surtout en poésie.
- Demander aux élèves d'identifier et d'interpréter les figures de style dans un poème lu. Animer une discussion sur l'importance du travail sur le lexique et des effets sur le lecteur (les réponses des élèves quant à leur interprétation du poème devraient varier).
- Demander aux élèves de transformer un poème connu (par exemple, une fable de La Fontaine) en modifiant les noms, les adjectifs, les adverbes ou les verbes, pour transformer le sens et le thème du poème tout en conservant sa forme. « Le charme du résultat provient sans doute de l'effet simultané de reconnaissance et de surprise... » (Fauconnier, 2000, p. 137)

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte poétique

1.2.2. Je choisis des mots ou des métaphores qui peuvent avoir plusieurs sens pour créer un langage imagé.

Quoi?

Sensibiliser les élèves au langage littéraire et les amener à utiliser la langue de manière créative en multipliant les interprétations possibles de leur poème.

Pourquoi?

- C'est lors de la lecture d'un poème que celui-ci prend tout son sens aux yeux du lecteur qui l'interprète. En créant un langage imagé ponctué de métaphores et de mots polysémiques, le poète donne l'occasion au lecteur de s'appropriier le poème, de lui donner un éclairage nouveau.
- Il est important de stimuler la créativité et l'affirmation de soi des élèves en leur permettant des jeux langagiers qui contrastent avec l'écriture scolaire habituelle. Le langage imagé propre à la poésie permet de fusionner « l'affectif et le cognitif, le plaisir et la raison » (Dayres, 2002, p. 13).

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Quelles comparaisons pourrais-tu faire avec les éléments de ton poème pour créer une image dans la tête le lecteur?
 - Comment ton poème peut-il laisser une place aux doubles sens, c'est-à-dire à la possibilité de comprendre une chose tandis qu'on en dit une autre?
 - Est-ce que ton lecteur peut s'imaginer facilement les propos de ton poème? Comment peux-tu stimuler son imagination à la lecture de ton poème?
 - Existe-t-il des mots plus évocateurs que ceux que tu as utilisés dans ton poème? Lesquels et pourquoi?

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte poétique

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Faire piger à tous les élèves un bout de papier sur lequel est inscrit un mot. Les mots utilisés peuvent être une couleur, une action, une qualité, un élément de l'environnement ou un individu. Les élèves devront se regrouper en équipes de cinq pour constituer une phrase complète en agencant les mots de la manière qu'ils le désirent. Par exemple, une équipe ayant pigé les mots *rouge*, *monter*, *enivrant*, *fruit* et *frère* pourrait composer : « Le sang monte aux oreilles de mon frère comme une enivrante pomme rouge ». L'exercice peut être refait en remaniant les équipes et en utilisant d'autres mots. Les vers ainsi composés sont écrits au tableau et discutés avec les élèves. (Duval & Turcotte, 2007)
- Demander aux élèves de faire une description imagée à partir d'un mot qui leur est donné. Par exemple, certains élèves vont qualifier le mot « maison » de « petite » ou de « grosse », d'autres vont l'imaginer en bois ou en briques, etc. Animer une discussion sur la quantité d'interprétations possibles avec un seul mot. Puis, à partir des descriptions qu'ils se sont données, demander aux élèves de créer des comparaisons avec ce qui les entoure ou grâce à leurs connaissances littéraires (ex. : « Une maison grosse comme un trou de souris » ou « Une maison d'un bois aussi doré que les cheveux d'Iseult »). Animer une discussion sur la manière de construire une métaphore ou une comparaison et, au besoin, sur les autres figures de style.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte poétique

1.2.3. J'utilise des marques de modalité (ex. : vocabulaire connotatif, adverbes, verbes d'appréciation) et d'énonciation (ex. : le je, la référence à un lieu ou à un temps précis) pour créer l'image de l'énonciateur, du poète (l'équivalent du narrateur).

Quoi?

Amener les élèves à s'impliquer émotivement dans leur poème et à s'exposer par des marques de modalité qui laissent entrevoir leur position et qui touchent le lecteur.

Pourquoi?

- La poésie est un mode de discours empreint d'émotivité et qui favorise les interprétations. Par les marques de modalité, le scripteur donne son interprétation personnelle du monde et crée un lien affectif avec son lecteur.
- « Tout scripteur doit choisir comment il se présente dans son texte, comment il présente celui qu'il veut influencer et comment il se situe par rapport à des propos (attitude distanciée ou impliquée) » (Chartrand, 1995, p. 36).

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Quelle est ton interprétation du thème choisi? Comment transmettre cette position à ton lecteur?
 - Ta présence est-elle ressentie dans ton poème? Les propos de ton poème te permettent-ils de toucher ton lecteur, de l'émouvoir, de le bousculer? Comment?
 - Mis à part le pronom personnel je, quelles marques peux-tu laisser dans ton poème pour communiquer ta pensée?

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte poétique

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Distribuer aux élèves des poèmes neutres (sans marques de modalité) et des poèmes modalisés et leur demander de les comparer sur différents plans : l'effet sur le lecteur (se sent-on interpellé? comment nous fait sentir le poème?), les interprétations possibles (que veut dire le poète? comment le lecteur reçoit-il ce que lui dit le poète? qu'est-ce que le poème lui dit?), le lien avec les contextes de production et de réception (quels étaient les événements marquants de l'époque? en quoi influencent-ils le poète? que peux-tu en comprendre aujourd'hui?) et l'image de l'énonciateur, du poète (que vivait-il à cette époque? quels thèmes traite-t-il fréquemment?).
- Demander aux élèves de relever dans les poèmes lus les marques de modalité laissées par les poètes. Ils devront ensuite les classer dans un tableau selon leur nature : vocabulaire connotatif (valeur péjorative ou méliorative), adverbes, verbes d'appréciation et pronoms personnels. Animer une discussion sur les manières d'intégrer ces marques de modalité dans un poème et sur les interprétations qu'elles sous-tendent, en complétant les listes des élèves avec les marques qu'ils auraient manquées.
- Demander aux élèves de comparer les poèmes lus selon les courants littéraires dans lesquels ils s'inscrivent afin qu'ils remarquent, entre autres, les différences propres aux marques de modalité. Il sera important d'identifier et de caractériser ces courants littéraires pour que les élèves comprennent leur influence sur les poètes et les thèmes abordés.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte poétique

1.2.4. Je m'assure de la cohérence thématique de mon poème (ex. : thème cohérent dans une strophe, progression du thème dans le poème).

Quoi?

Amener les élèves à développer leur thème tout au long de leur poème en choisissant soigneusement les mots et les images utilisés et la manière de le faire progresser et de l'enrichir.

Pourquoi?

- La cohérence thématique est essentielle pour que le lecteur comprenne l'essentiel du poème. Cette cohérence fait progresser les thèmes abordés et permet d'attirer et de maintenir l'intérêt du lecteur.
- Étant donné que la poésie en contexte scolaire est généralement brève, il importe de minimiser la quantité de thèmes traités, mais d'apporter une attention soutenue aux mots et aux images créées par leur combinaison afin d'assurer une cohérence thématique soutenue.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Quels thèmes sont traités dans ton poème? Comment t'assures-tu de les faire progresser tout au long de ton texte, sans nécessairement les répéter?
- Utilises-tu des synonymes, des répétitions, des ellipses, des métaphores ou encore des pronoms, entre autres, pour faire progresser ton thème?
- Quels liens peux-tu faire entre les thèmes que tu abordes pour qu'ils ne soient pas décousus les uns des autres?
- Quelles différences y a-t-il entre le thème au début de ton poème et à la fin de celui-ci?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Demander aux élèves de déterminer la thématique d'un poème lu. Ils devront encrer (ou surligner) les éléments textuels qui se rapportent à cette thématique, puis formuler une

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte poétique

interprétation de sa progression. Lorsqu'ils seront à l'aise avec cet exercice, ils pourront l'appliquer sur leurs propres poèmes afin d'identifier d'éventuels problèmes de cohérence.

- Donner aux élèves un point de départ et un point d'arrivée à respecter pour l'écriture de leur poème. Concrètement, tous les élèves auront des vers identiques en début et en fin de poème, mais ils devront s'assurer eux-mêmes de la progression thématique à l'intérieur de celui-ci. Des contraintes de versification (forme fixe) devront être données pour faciliter la comparaison entre les écrits des élèves.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte poétique

1.2.5. Je trouve un titre pertinent pour susciter l'intérêt de mon lecteur.

Quoi?

Amener les élèves à donner à leurs productions écrites un titre intéressant et évocateur pour qu'ils comprennent son impact sur le lecteur et sa lecture du poème.

Pourquoi?

- Le titre est généralement la première impression que se fait un lecteur du poème qu'il a entre les mains. Il est essentiel d'attirer l'attention du lecteur pour l'inciter à s'intéresser également au contenu du texte.
- Il est pertinent pour les élèves d'utiliser le titre provisoire comme un guide de rédaction, comme orientation à envisager dans l'écriture de leur poème. Par la suite, les scripteurs revoient leur titre et le modifie en l'apposant à leur représentation du destinataire et à l'effet qu'ils souhaitent créer chez celui-ci.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Quel titre conviendrait le mieux à ton poème? Comment aide-t-il le destinataire à percevoir l'essentiel de ton poème?
- Comment peux-tu susciter l'intérêt de ton destinataire seulement avec ton titre? Comment t'assures-tu que ton destinataire choisira ton poème plus qu'un autre en se fiant au titre?
- Quels effets veux-tu créer chez ton destinataire à la lecture de ton titre? Pourquoi et comment t'y prends-tu?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- À partir de pages de couverture et de quatrièmes de couverture de recueils de poésie sur lesquelles les titres ont été retirés, demander aux élèves d'analyser les informations restantes

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte poétique

pour intituler les poèmes anticipés et de justifier leurs choix. Après l'écoute de quelques suggestions, donner les titres réels des recueils ou des poèmes, puis animer une discussion sur l'impact des titres sur la perception du destinataire quant au texte lu.

- Demander aux élèves de lister environ quatre titres possibles pour leur poème, en gardant en tête leur préféré, et d'échanger cette liste avec leurs collègues. Ils devront alors discuter du meilleur titre pour chacun des poèmes en justifiant individuellement leur position, sans avoir recours aux poèmes en soi. De retour à leur place, les élèves choisiront de tenir compte ou non de l'opinion de leurs collègues et devront justifier leur choix en fonction de celui des autres et des commentaires reçus. Au besoin, les élèves pourront rédiger un autre titre.
- À partir d'un poème entendu (chanson, lecture à voix haute...) dont le titre est dissimulé, demander aux élèves de raconter ce qui les a inspirés dans l'œuvre et comment ils l'intituleraient.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon poème

Réécrire

«La révision des textes consiste à relire son texte pour l'évaluer et modifier, s'il y a lieu, des éléments qui relèvent soit des informations connues, soit de l'organisation textuelle, de la cohérence, de la syntaxe des phrases, du vocabulaire, de l'orthographe d'usage afin de l'améliorer. » (Blain, 1996, p. 341) La réécriture, quant à elle, a pour objectif de travailler le sens du texte. (Paradis, 2012) C'est « la reprise d'un texte déjà écrit par son auteur pour le modifier, le retravailler » (Grésillon, cité dans Boré et Doquet-Lacoste, 2004, p. 9).

1.3.1. Je prends du recul par rapport à mon texte avant de le relire.

Quoi?

Amener les élèves à « prendre des pauses délibérées pour relire une partie de leur texte [de manière à] les amener soit à confirmer cette partie, soit à la réécrire autrement ». (Fortier, 1995, p. 184)

Pourquoi?

- La comparaison entre le texte produit et le texte attendu permet aux élèves de se distancier de leurs productions et de s'accorder un temps de réflexion entre chacune des versions.
- Sans une relecture différée, la distanciation devient très difficile : les élèves risquent de ne pas détecter les modifications à apporter, puisqu'ils liront en fonction de ce qu'ils connaissent déjà de leur texte plutôt qu'en se mettant dans la peau du destinataire.
- Accorder un temps spécifique à la révision permet aux élèves d'alléger les ressources cognitives qu'ils mobilisent lors des différents processus d'écriture. Un va-et-vient entre ces processus itératifs est plus facile que de les travailler de manière systématique et simultanée.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon poème

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Quelles difficultés rencontres-tu lorsque tu relis ton texte en vue de le réécrire tout de suite après l'avoir écrit? Ces difficultés sont-elles les mêmes lorsque tu as attendu un certain temps avant de le relire? Pourquoi?
- Que peux-tu faire pour te distancier de ton texte avant de le relire (prendre quelques minutes pour se changer les idées, attendre au cours suivant pour relire, lire autre chose, parler de son texte à quelqu'un...)?
- Y a-t-il un moment que tu préfères pour relire ton texte et y détecter les erreurs? Lequel?
- Y a-t-il une différence dans ta détection d'erreurs lorsque tu relis ton texte immédiatement après l'avoir écrit et lorsque tu attends quelques heures ou jours avant de le relire? Laquelle?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- En plénière, sonder les élèves à savoir s'ils trouvent plus facile de réviser les productions des autres ou les leurs? Il est important de leur faire comprendre qu'il est plus facile de réviser les textes des autres étant donné qu'il y a une distanciation.



À l'aide du traitement de texte, demander aux élèves de rédiger leur texte puis de le relire à la fin de la période en enregistrant les modifications apportées sous un nouveau nom (ex. : V1 pour l'écriture et V2 pour la première détection d'erreurs). Quelques jours plus tard, leur faire ouvrir la première version (V1) et l'enregistrer sous un nouveau nom (ex. : V3) pour la relire et y apporter des modifications. Demander aux élèves de comparer les versions V2 et V3 en prenant soin d'observer les parties modifiées (ajout d'informations, reformulations de certaines phrases, suppression de mots, etc.) et celles qui ne le sont pas. Animer une discussion sur l'importance de prendre du recul par rapport à son texte pour que la détection d'incohérences soit plus efficace.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon poème

1.3.2. Je compare mon texte à mes outils de planification et de révision (ex. : plan, consignes, notes dans mon texte sur les vérifications à faire, critères d'évaluation).

Quoi?

Amener les élèves à prendre conscience qu'il est possible et même conseillé de revenir sur les différents sous-processus de l'écriture à tout moment lors de la production d'un texte. Les stratégies qu'ils se donnent de la planification jusqu'à la correction d'un texte peuvent être revues, tout comme les outils qui peuvent être transformés en tout temps.

Pourquoi?

- Pour utiliser adéquatement leurs outils de planification et de révision et ainsi améliorer leurs productions écrites, les élèves doivent savoir quels outils sont mis à leur disposition et reconnaître l'utilité de chacun. Les impliquer dans la création de ces outils les engage davantage dans la tâche.
- Les sous-processus d'écriture sont itératifs. En révision, se servir de son plan permet entre autres de comparer le travail fait et le travail initialement prévu, revenir aux consignes permet de s'assurer que son texte y répond et se laisser des notes de vérifications lors de la rédaction permet d'établir ses priorités pour la révision et la réécriture.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Quels outils sont les plus appropriés pour réviser le contenu de ton texte? Le lexique? La cohérence textuelle?
- Comment ton plan t'aide-t-il à réviser ton texte? Y a-t-il des éléments de ton plan qui ont été ajoutés ou supprimés en cours de rédaction? Pourquoi?
- Est-il possible de modifier le plan de son texte en cours de rédaction? Qu'est-ce qui pourrait t'amener à modifier ton plan? Est-il utile à ce moment-là de noter ces modifications dans ton plan initial? Pourquoi?

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon poème

- Les notes laissées en marge de ton texte te permettent-elles d'établir des priorités de modifications?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.**
- Demander aux élèves de transposer, par écrit ou à l'ordinateur, le plan de leur texte sous forme de liste de vérifications. Ils devront relire leur plan de manière (1) à vérifier dans leur texte si les indications qu'ils s'étaient données au départ ont été prises en compte ou non, et (2) à apporter les modifications s'il y a lieu (ex. : ajout de la thèse dans un texte argumentatif ou d'une description d'un personnage dans un texte narratif, suppression de mots connotés afin d'avoir un point de vue neutre, etc.). Ils pourront ainsi voir et comprendre la correspondance relative de leur texte à leurs attentes initiales. Il est possible de faire de même en décortiquant la consigne d'écriture pour vérifier si le texte produit y répond également.
- Avec la participation de toute la classe, créer une grille d'autocorrection dans laquelle se retrouveront tous les critères d'évaluation selon le genre de texte à produire. Inviter les élèves à l'utiliser afin de réviser les différents éléments de leurs textes. Pour les amener à mieux intégrer les différentes composantes de la réécriture, ajouter une section dans laquelle les élèves pourront retrouver les différentes modifications à apporter. (Tableau à titre d'exemple)

| Grille d'autocorrection | | |
|---------------------------------------|---|--|
| Ce que doit comporter mon texte | Comment le vérifier? | Comment le modifier? |
| 1. Prise en compte du destinataire | <ul style="list-style-type: none">- Est-ce que j'ai utilisé des marques énonciatives pour l'interpeler?- Mes propos sont-ils clairs? | <ul style="list-style-type: none">- <u>Ajouter</u> des marques énonciatives.- <u>Reformuler</u> des passages.- <u>Remplacer</u> des mots pour mieux me faire comprendre. |
| 2. Je respecte le registre de langue. | <ul style="list-style-type: none">- Est-ce que mes phrases sont bien construites?- Les mots employés sont-ils trop familiers? | <ul style="list-style-type: none">- <u>Reformuler</u> des passages plus familiers afin de les rendre standards.- <u>Supprimer</u> ou <u>remplacer</u> des mots. |

- Pour aider les élèves à mieux réviser, construire avec eux une grille de révision qui pourra également servir tant en réécriture qu'en correction. De plus, elle pourrait faire usage de grille

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon poème

diagnostique tout au long de l'année scolaire ce qui pourra aider les élèves à mieux visualiser leurs forces et leurs faiblesses. Pour un exemple, consulter la *Grille de compilations des erreurs et des maladresses dans mes textes* sur le *Portail pour l'enseignement du français*.

<http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/>

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte

1.3.3. Je réviser mon poème en me concentrant sur mes idées, leur organisation et leur progression et en détectant les problèmes liés :

1^{er}) à la situation de communication (ex. : la prise en compte du destinataire, du but).

2e) au genre (ex. : nombre de pieds dans un vers, nombre de vers dans une strophe).

3e) au texte (ex. : découpage en strophes selon les idées).

4e) à la phrase (ex. : construction des phrases sur un ou plusieurs vers).

5e) au mot (ex. : sens des mots utilisés, utilisation de champs lexicaux, répétition des mots).

Quoi?

Amener les élèves à faire la détection des problèmes en lien avec les idées dans le but d'améliorer le contenu de leur texte. En révision-réécriture, il ne s'agit pas de corriger les erreurs de forme, mais bien les erreurs liées au sens des mots, des phrases et du texte.

Pourquoi?

- Il est important de commencer par réviser les aspects macrostructurels du texte pour ne pas perdre d'énergie à réviser l'orthographe qui est appelée à changer si on transforme ou supprime des passages de son texte.
- Les élèves révisent mieux et davantage lorsqu'ils profitent d'une chronologie de détection et de correction. Pour obtenir un texte de qualité, ils doivent d'abord relire le texte produit, identifier les idées principales, vérifier la cohérence et la clarté de celles-ci, puis détecter les erreurs et les problèmes qui seront à corriger.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Est-ce que tous les éléments de la consigne d'écriture se retrouvent dans mon texte?
- Est-ce que le découpage de mon texte en paragraphes est bien fait? Est-ce que j'utilise des organisateurs textuels pour assurer la transition entre chacun des paragraphes?
- Est-ce que chacune de mes phrases apportent de l'information nouvelle? Mes phrases sont-elles liées par des marqueurs de relation?
- Est-ce que mon texte répond au but?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Lors de la lecture d'un texte donné (qui contient ou non des erreurs et incohérences), demander aux élèves de se concentrer sur les éléments de la situation de communication. Ils devront relever les indices textuels qui rendent compte, s'il y a lieu, du destinataire, du cadre spatio-temporel d'écriture et de l'intention de communication de l'énonciateur. En plénière, faire un résumé des détections faites par les élèves. Refaire l'exercice de lecture et de détection en orientant les élèves vers les éléments liés au texte, puis à la phrase et, enfin, au mot. Animer une discussion sur l'importance de se donner des objectifs précis lors de la lecture d'un texte en vue de détecter les erreurs et d'identifier les ressources de correction à mobiliser.



Lors de la relecture de leurs propres productions, demander aux élèves de surligner (ou souligner ou encadrer, etc.) les éléments liés à la situation de communication qui mériteraient d'être revus avec une couleur, puis faire de même pour les éléments liés au texte, à la phrase et au mot, avec différentes couleurs. Ce travail peut être réalisé au traitement de texte, ce qui permet de surligner proprement et d'enlever aisément un surlignage jugé inapproprié. Il sera important que les élèves fassent ces détections une couleur à la fois, pour éviter une surcharge cognitive et de définir une légende de codes graphiques généralisée à l'ensemble de la classe.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte



Les élèves ont l'habitude de réduire la réécriture à la correction. Pour les aider à développer leurs stratégies de réécriture, il est important de leur donner des consignes claires en ciblant des aspects précis afin de les guider. (Bessonnat, 2000)

- À ce sujet, le CCDMD a élaboré une Méthode de relecture des textes dont on peut parfaitement s'inspirer au secondaire pour découper le travail de révision lié aux éléments textuels et syntaxique :

http://www.ccdmd.qc.ca/fr/strategies_revision/?id=5109&action=animer.

Cet outil informatique propose une foule de pistes de réflexion pour apprendre à distinguer chacun des éléments à réviser.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon poème

1.3.4. Je réécris mon texte à partir de la consigne de réécriture ou des commentaires de différents lecteurs (ex. : clarté, intérêt, effet sur le lecteur) :

- en supprimant des mots ou des passages pour éliminer les formulations maladroites, les idées inutiles, les expressions peu évocatrices.
- en ajoutant des mots ou des passages pour enrichir un thème, ajouter une comparaison, une description, etc.
- en transformant des passages à l'aide de mots ou d'expressions qui créent des images, des sonorités, des rythmes ou des rimes plus riches.
- en déplaçant des mots ou des passages pour le rendre plus clair ou plus attrayant.

Quoi?

Amener les élèves à prendre conscience des différentes opérations qu'ils peuvent effectuer sur leur texte afin d'en améliorer le propos.

Amener les élèves à réécrire leur texte à partir d'objectifs précis et à tenir compte des commentaires de différents lecteurs afin d'améliorer la qualité de leur texte et de prendre conscience des différentes modifications qui peuvent être apportées au contenu de leur texte.

Pourquoi?

- L'apprentissage des différentes opérations de réécriture qui concernent des éléments macrostructurels pourra montrer aux élèves que l'amélioration d'un texte ne se limite pas aux aspects orthographiques, mais qu'il est aussi possible de modifier des segments importants.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon poème

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Y a-t-il des mots, des passages ou des idées inutiles que tu pourrais supprimer?
- Est-ce qu'il y a certaines redondances dans tes idées? Tes propos progressent-ils vraiment? Est-ce que tu apportes de nouvelles idées que tu développes pour garder l'intérêt de ton destinataire?
- Quels sont les passages qui pourraient être difficiles à comprendre pour ton destinataire? De quelle manière pourrais-tu les modifier afin de faciliter sa compréhension? En les reformulant? En y ajoutant des mots ou des expressions plus claires? En déplaçant des phrases?
- Y a-t-il des mots que tu pourrais changer pour rendre ton passage plus évocateur?
- Est-ce que certains passages auraient plus d'impact sur ton destinataire s'ils étaient placés en début ou en fin de paragraphe?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- En classe, demander aux élèves de lire un texte déjà écrit en ne se concentrant que sur le contenu et non sur la forme. À partir d'un tableau interactif ou d'un projecteur, faire les modifications que les élèves voudront apporter au texte en prenant soin de laisser les traces des changements (ex. : barrure pour les mots et les phrases supprimés, couleur rouge pour les ajouts). Les élèves pourront ainsi constater toutes les modifications possibles en réécriture.
- Donner aux élèves un texte à modifier accompagné de la consigne d'écriture ainsi que des critères d'évaluation en y insérant des phrases incohérentes qu'ils devront modifier. En équipe de deux, les élèves devront apporter des modifications à partir des commentaires de chacun tout en se référant aux éléments de la consigne et de la grille d'évaluation. Pour les aider à travailler le contenu et les propos, faire en sorte que le texte ne contienne aucune erreur grammaticale.
- À partir de courts textes, demander aux élèves d'apporter des modifications selon des éléments choisis d'avance : reformuler les phrases ciblées, remplacer des phrases juxtaposées par des phrases subordonnées, modifier les répétitions, etc. Le même texte pourrait être utilisé pour chacun des aspects qui seraient travaillés à différents moments.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon poème

- À partir d'un tableau interactif ou d'un projecteur, l'enseignant annote un texte avec ses élèves en exprimant ses raisonnements et ses commentaires à voix haute. Construire avec les élèves un référentiel dans lequel se retrouveront les commentaires à utiliser lors des annotations afin que ces dernières soient comprises par tous les élèves, car, autrement, elles seront didactiquement inefficaces s'ils ne comprennent pas ce qu'ils doivent réviser. (Simard, 1999) Par exemple, lorsqu'une phrase est asyntaxique, l'enseignant ou l'élève pourrait noter «syntaxe» ou «construction de la phrase» (Simard, 1999, p. 33). Il faut s'assurer que les élèves comprennent bien le métalangage. Voici des exemples d'annotations explicites : «dénouement du récit précipité», «syntaxe à revoir», «marqueur de relation mal employé», «temps verbal incorrect», «vocabulaire trop familier», «sens du mot à vérifier», «paragraphe à [diviser]» (id.).

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

Corriger

« La révision-correction n'est pas l'étape qui se situerait après la mise en texte seulement. Elle peut être engagée à différents moments de la production textuelle : en cours d'écriture; à la fin du premier jet; après une pause; après l'évaluation formative par un pair ou par l'enseignant. » (Chartrand, 2013, p. 7)

1.4.1. Je prends du recul par rapport à mon texte avant de le relire.

Quoi?

Amener les élèves à prendre une pause entre la mise en texte et la révision afin de « diminuer l'interférence entre le texte réel, le texte projeté et le texte demandé » (Chartrand, 2013, p. 7).

Pourquoi?

- Sans une relecture différée, la distanciation devient très difficile : les élèves risquent de ne pas détecter les erreurs à corriger, puisqu'ils liront en fonction de ce qu'ils connaissent déjà de leur texte.
- Accorder un temps spécifique à la révision permet aux élèves d'alléger les ressources cognitives qu'ils mobilisent lors des différents processus d'écriture. Un va-et-vient entre ces processus itératifs est plus facile que de les travailler de manière systématique et simultanée.
- « Qui dit révision, dit distanciation, car il est impossible de bien réviser son texte si on n'instaure pas une distanciation avec ce dernier. Trois facteurs la rendent possible : le temps, l'intervention d'un tiers, la compréhension de la tâche (les 3 T). » (Chartrand, 2013, p. 7)

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Combien de temps a passé depuis la dernière fois que tu as travaillé sur ton texte?

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

- Que trouves-tu le plus facile entre corriger ton texte ou celui de quelqu'un d'autre? Pourquoi à ton avis?
 - Quelles difficultés rencontres-tu lorsque tu relis ton texte en vue de le corriger tout de suite après l'avoir écrit? Ces difficultés sont-elles les mêmes lorsque tu as attendu un certain temps avant de le relire? Pourquoi?
 - Que peux-tu faire pour te distancier de ton texte avant de le relire (prendre quelques minutes pour se changer les idées, attendre au cours suivant pour relire, lire autre chose, parler de ton texte à quelqu'un...)?
 - Y a-t-il un moment que tu préfères pour relire ton texte et y détecter les erreurs? Lequel?
 - Y a-t-il une différence dans ta détection d'erreurs lorsque tu relis ton texte immédiatement après l'avoir écrit et lorsque tu attends quelques heures ou jours avant de le relire? Laquelle?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.**
- Pour favoriser la distanciation, demander aux élèves de faire lire leur texte à des pairs afin que ces derniers puissent annoter leurs commentaires et donner une rétroaction. (Chartrand, 2013)



À l'aide du traitement de texte, demander aux élèves de rédiger leur texte puis de le relire à la fin de la période en enregistrant les modifications apportées sous un nouveau nom (ex. : V1 pour l'écriture et V2 pour la première détection d'erreurs). Quelques jours plus tard, leur faire ouvrir la première version (V1) et l'enregistrer sous un nouveau nom (ex. : V3) pour la relire et y apporter des modifications. Demander aux élèves de comparer les versions V2 et V3 en prenant soin d'observer les erreurs corrigées (grammaire, syntaxe, cohérence textuelle, etc.) et celles non détectées. Animer une discussion sur l'importance de prendre du recul par rapport à son texte pour que la détection d'erreurs et d'incohérences soit plus efficace.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

1.4.2. J'identifie mes erreurs et mes lacunes à partir des annotations de différents lecteurs.

Quoi?

Amener les élèves à développer des stratégies de détection d'erreurs et à tenir compte des commentaires donnés par d'autres élèves ou l'enseignant(e) tout en adoptant une posture critique vis-à-vis des suggestions reçues pour la correction du texte. De plus, il faut amener les élèves à donner des commentaires constructifs aux autres élèves pour la poursuite de leur travail de rédaction.

Pourquoi?

- Pour pouvoir détecter les erreurs plus facilement, les élèves devront utiliser une posture de lecture évaluative de la forme de leur texte afin de ne pas faire une lecture appréciative de son contenu.
- La rétroaction fournie par d'autres lecteurs, sous forme de commentaires constructifs, permet « aux élèves de discuter, de négocier le sens [du texte à produire] et d'en construire une compréhension commune [et de] mettre en place des outils d'évaluation formative » (Blain & Lafontaine, 2010, p. 273).

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Qui, à l'exception de ton enseignant(e), serait le ou la mieux placé(e) pour lire ton texte et te donner des commentaires constructifs?
 - Lorsque tu lis le texte d'un autre élève pour le commenter, sur quels éléments devrais-tu te pencher en priorité? Comment un autre élève pourrait-il t'aider à améliorer ton texte?
 - Qu'est-ce qui justifie de tenir compte ou non des commentaires reçus?
 - Comment doit-on dialoguer lorsque l'on donne et que l'on reçoit des commentaires?

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

- As-tu tenu compte des commentaires de tes pairs? As-tu pris le temps de les valider pour t'assurer qu'ils étaient justes?
- Est-ce que tu comprends toutes les annotations de tes pairs?
- Y a-t-il des erreurs remarquées par tes pairs qui reviennent régulièrement?
- Les notes laissées en marge de ton texte te permettent-elles d'établir des priorités de correction?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Avec les élèves, créer une fiche d'évaluation formative qui les guidera dans la lecture et la révision des textes de leurs pairs. En parallèle, créer une fiche de rédaction pour les commentaires, qui servira à baliser les suggestions données et à encadrer les élèves dans les rétroactions verbales et écrites qu'ils se donnent. Ils devront ainsi couvrir un éventail plus ou moins large d'éléments textuels à surveiller, tout en travaillant leur capacité à donner et à recevoir des commentaires.
- Pour aider les élèves à mieux réviser, construire avec eux une grille de révision qui pourra également servir tant en réécriture qu'en correction. Elle pourrait également faire usage de grille diagnostique tout au long de l'année scolaire, ce qui pourra aider les élèves à mieux visualiser leurs forces et leurs faiblesses. Pour un exemple, consulter la *Grille de compilations des erreurs et des maladresses dans mes textes* sur le *Portail pour l'enseignement du français* (<http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/>).



À l'aide d'une production écrite projetée devant la classe, demander aux élèves de commenter à voix haute ce qu'ils lisent. Les commentaires pertinents et constructifs pourront être consignés à même le document, en utilisant les outils de commentaires sous l'onglet «révision» du logiciel de traitement de texte. De cette façon, le texte lu n'est pas surchargé et les commentaires sont situés stratégiquement aux endroits où le scripteur devra travailler.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

1.4.3. Je réviser mon texte en utilisant différents outils ou démarches (ex. : flèches, grilles diagnostiques, codes d'autocorrection) pour détecter des problèmes liés :

1^{er} au texte (ex. : cohérence des reprises, marqueurs de relation appropriés);

2^e à la phrase (ex. : construction des interrogations, choix des pronoms relatifs, ponctuation, présence d'un prédicat);

3^e au mot (ex. : cooccurrences, orthographe grammaticale et lexicale).

Quoi?

Amener les élèves à utiliser différents outils et stratégies afin de bien détecter les erreurs en lien avec la forme de leur texte.

Pourquoi?

- Il est important de procéder graduellement, une composante de la langue à la fois, pour éviter de se décourager et de se retrouver en situation de surcharge cognitive (trop d'aspects à considérer en même temps). (Hamel, 2005)
- Les élèves doivent reconnaître que, parfois, leurs compétences seules ne suffisent pas pour corriger leur texte. Ainsi, ils doivent consulter différents outils selon les problèmes à résoudre (dictionnaires, grammaires, ouvrages spécialisés, etc.). (Fortier, 1995, p. 188)
- Laisser des traces de correction (flèches, soulignement, etc.) est une stratégie de détection très efficace pour les élèves. Bien que ce processus soit long, il aide les élèves à posséder des stratégies de révision efficaces. (Hamel, 2005)

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Es-tu retourné voir les notes que tu avais inscrites lors de la rédaction?
- As-tu bien révisé en différentes étapes pour t'assurer d'avoir bien détecté les erreurs?

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

- De quelle manière comptes-tu faire ta révision? Phrase par phrase? Paragraphe par paragraphe? En commençant par la fin? En révisant tous les GN et les GV Quelle est la meilleure méthode pour toi?
- Quels codes permettent de détecter dans ton texte les problèmes de reprises? De ponctuation? D'accords? De lexique?
- Tes phrases sont-elles complètes? Sur quels indices peux-tu te fier pour vérifier que tes phrases sont bien construites?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Fixer des buts précis qui porteront sur un ou quelques aspects de la révision (ex. : réviser les accords des verbes, réviser la justesse ou la richesse du lexique utilisé) pour aider les élèves à développer des stratégies efficaces de détection. Par exemple, une première étape de révision pourrait porter sur la révision des reprises de l'information afin de vérifier si ces dernières sont toutes cohérentes. Une autre étape pourrait porter sur la révision du choix des pronoms relatifs et des subordonnants dans les phrases subordonnées (en particulier dans les textes explicatifs et argumentatifs).
- Construire avec les élèves une grille diagnostique dans laquelle s'ajouteront au fur et à mesure les aspects qui auront été travaillés préalablement en révision. Par exemple, après une leçon sur les homophones leur/leurs, proposer aux élèves d'ajouter cette notion dans leur grille afin qu'ils pensent à la réviser dans leur texte. L'idée est d'amener les élèves à utiliser cette grille pour leurs prochaines productions écrites tout en y ajoutant de nouveaux éléments au fur et à mesure.
- Il est primordial que cette grille devienne la plus individualisée possible, afin que l'élève puisse en retirer le maximum de bénéfices pour son travail de révision, en évitant de réviser des éléments qu'il maîtrise.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon poème

1.4.3. Je réviser mon poème en utilisant différents outils ou démarches (ex. : flèches, grilles diagnostiques, codes d'autocorrection) pour détecter des problèmes liés :

1^{er}) au texte (ex. : cohérence des reprises, marqueurs de relation appropriés);

2^e) à la phrase (ex. : construction des interrogations, choix des pronoms relatifs, ponctuation, présence d'un prédicat);

3^e) au mot (ex. : cooccurrences, orthographe grammaticale et lexicale).

Quoi?

Amener les élèves à utiliser différents outils et stratégies afin de bien détecter les erreurs en lien avec la forme de leur texte.

Pourquoi?

- Il est important de procéder graduellement, une composante de la langue à la fois, pour éviter de se décourager et de se retrouver en situation de surcharge cognitive (trop d'aspects à considérer en même temps). (Hamel, 2005)
- Les élèves doivent reconnaître que, parfois, leurs compétences seules ne suffisent pas pour corriger leur texte. Ainsi, ils doivent consulter différents outils selon les problèmes à résoudre (dictionnaires, grammaires, ouvrages spécialisés, etc.). (Fortier, 1995, p. 188)
- Laisser des traces de correction (flèches, soulignement, etc.) est une stratégie de détection très efficace pour les élèves. Bien que ce processus soit long, il aide les élèves à posséder des stratégies de révision efficaces. (Hamel, 2005)

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Es-tu retourné voir les notes que tu avais inscrites lors de la rédaction?
- As-tu bien révisé en différentes étapes pour t'assurer d'avoir bien détecté les erreurs?

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon poème

- De quelle manière comptes-tu faire ta révision? Phrase par phrase? Paragraphe par paragraphe? En commençant par la fin? En révisant tous les GN et les GV Quelle est la meilleure méthode pour toi?
- Quels codes permettent de détecter dans ton texte les problèmes de reprises? De ponctuation? D'accords? De lexique?
- Tes phrases sont-elles complètes? Sur quels indices peux-tu te fier pour vérifier que tes phrases sont bien construites?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Fixer des buts précis qui porteront sur un ou quelques aspects de la révision (ex. : réviser les accords des verbes, réviser la justesse ou la richesse du lexique utilisé) pour aider les élèves à développer des stratégies efficaces de détection. Par exemple, une première étape de révision pourrait porter sur la révision des reprises de l'information afin de vérifier si ces dernières sont toutes cohérentes. Une autre étape pourrait porter sur la révision du choix des pronoms relatifs et des subordonnants dans les phrases subordonnées (en particulier dans les textes explicatifs et argumentatifs).
- Construire avec les élèves une grille diagnostique dans laquelle s'ajouteront au fur et à mesure les aspects qui auront été travaillés préalablement en révision. Par exemple, après une leçon sur les homophones leur/leurs, proposer aux élèves d'ajouter cette notion dans leur grille afin qu'ils pensent à la réviser dans leur texte. L'idée est d'amener les élèves à utiliser cette grille pour leurs prochaines productions écrites tout en y ajoutant de nouveaux éléments au fur et à mesure.
- Il est primordial que cette grille devienne la plus individualisée possible, afin que l'élève puisse en retirer le maximum de bénéfices pour son travail de révision, en évitant de réviser des éléments qu'il maîtrise.

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

2.1. Comment mon travail de planification m'a-t-il aidé à écrire mon texte?

Quoi?

Amener les élèves à se questionner sur les stratégies utilisées lors du sous-processus de planification et sur la contribution de celles-ci dans l'écriture d'un texte cohérent, conforme au genre travaillé et intéressant.

Pourquoi?

- La planification est un sous-processus essentiel à la rédaction d'un texte en bonne et due forme, mise en œuvre par les scripteurs experts. Elle permet aux élèves de mettre en place leurs idées, de planifier leur temps et leur matériel en fonction de leurs besoins.
- Il importe que les élèves constatent le caractère itératif du processus d'écriture et qu'ils se servent de leur analyse de la situation de communication, de leur recherche d'information et de l'organisation de leur plan pour réfléchir sur leurs idées, les enrichir, les modifier et, au final, les améliorer.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Quelles difficultés rencontrerais-tu si tu ne pouvais pas te référer à ton plan en cours de rédaction?
- Quelle stratégie de planification a été, pour toi, la plus efficace dans la rédaction de ton texte? Pourquoi?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Demander aux élèves, au début d'une période de rédaction, de ne pas se fier à leur plan et de ne pas se servir des outils qu'ils ont construits en planification. Après un certain temps, les élèves pourront être autorisés à reprendre leur matériel pour poursuivre leur rédaction. Animer une discussion sur l'intérêt, voire la nécessité, de planifier la rédaction de son texte et de se référer fréquemment aux outils créés en planification.

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

2.2. Comment mon travail de révision et de réécriture m'a-t-il permis d'améliorer mon texte?

Quoi?

Amener les élèves à se questionner sur les stratégies utilisées lors des sous-processus de révision et de réécriture et sur la contribution de celles-ci dans l'écriture d'un texte cohérent, conforme au genre travaillé et intéressant.

Pourquoi?

- La révision et la réécriture permettent de vérifier l'état du texte en vue de le faire correspondre aux attentes du scripteur et aux normes en vigueur dans la langue française. Elles sont des sous-processus essentiels à la rédaction d'un texte de qualité, tant sur le plan de l'organisation des idées que sur celui du repérage des difficultés langagières.
- S'interroger sur la place de la révision et de la réécriture dans la rédaction d'un texte permet aux élèves de prendre conscience de l'importance de ces sous-processus et de leur caractère itératif.

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Quelles stratégies de révision as-tu adoptées pour détecter les problèmes de ton texte? Ont-elles été efficaces? Pourquoi?
 - Quelles stratégies de réécriture as-tu adoptées pour régler les problèmes d'organisation de ton texte? Ont-elles été efficaces? Pourquoi?
 - Avant d'utiliser les stratégies de révision et de réécriture, quelle était la qualité de ton texte? Et après les avoir utilisées?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
 - Lors des sous-processus de révision et de réécriture, demander aux élèves d'utiliser des couleurs différentes pour distinguer la version originale et la version revue en fonction des stratégies utilisées. Animer une discussion sur l'apport des stratégies de révision et de réécriture dans l'amélioration d'un texte.

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

2.3. J'ai identifié mes forces et mes principales difficultés avec l'aide de mon enseignant ou d'autres élèves, ou en comparant diverses versions de mon texte.

Quoi?

Amener les élèves à poser un diagnostic sur leurs compétences et leurs connaissances actuelles en vue de déterminer celles qu'ils devront acquérir pour rédiger des textes cohérents, conformes aux genres travaillés et intéressants.

Pourquoi?

- Afin de limiter leur charge cognitive en rédaction, il est important que les élèves sachent où concentrer leurs efforts en fonction de leurs difficultés. Parallèlement à cela, ils doivent être conscients de leurs forces pour mener efficacement à terme leur tâche d'écriture.
- En contexte d'apprentissage, connaître leurs forces et leurs faiblesses permet aux élèves de prendre confiance en eux, de se fixer des objectifs et ainsi de les motiver à s'améliorer.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Quelles sont tes appréhensions avant l'écriture de ton texte? Sur quoi bases-tu ces craintes?
- Quelles sont tes forces lorsque tu écris un texte? Comment vont-elles t'aider lors de tes prochaines compositions écrites?
- Quelles compétences ou connaissances aimerais-tu développer pour la rédaction de tes prochains textes? Comment pourrais-tu y arriver (outils disponibles, habitudes de travail, objectifs à atteindre, attitudes, etc.)?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Demander aux élèves de dresser la liste de leurs forces et de leurs faiblesses à partir d'une tâche d'écriture antérieure. Recommencer l'exercice chaque fois qu'une rédaction est terminée, afin qu'ils voient le cheminement parcouru dans le développement de nouvelles compétences et connaissances en écriture. Au besoin, fixer des objectifs précis pour chacun des élèves ou pour la classe au complet.

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

2.4. En quoi les critères donnés par l'enseignant m'ont-ils été utiles pour évaluer mon texte ou ceux d'autres élèves?

Quoi?

Amener les élèves à comprendre, appliquer et respecter les critères d'évaluation d'un texte, afin qu'ils rédigent un texte cohérent, conforme au genre travaillé et intéressant.

Pourquoi?

- Les critères d'évaluation permettent non seulement d'attribuer une note objective aux élèves, mais aussi d'assurer l'adéquation entre le texte rédigé et celui attendu. Distribués aux élèves, ces critères peuvent servir de liste de vérifications à faire pour remettre un texte de qualité.
- En évaluant les textes de leurs pairs à l'aide de critères précis, les élèves prennent conscience du travail de correction de l'enseignant et de l'apport du regard externe et objectif sur les textes d'autrui. Ils seront ainsi plus aptes à rédiger leurs textes en respectant les critères d'évaluation, les ayant eux-mêmes déjà appliqués.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.

- Comment les critères d'évaluation t'ont-ils permis d'améliorer ton texte? Qu'apportent-ils de plus à l'évaluation de ton propre texte ou de ceux de tes camarades?
- Si tu avais à fixer les critères d'évaluation pour la tâche d'écriture, quels seraient-ils? Pourquoi?
- Qu'est-ce que le fait d'évaluer le texte de tes camarades t'apporte? Pourquoi?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Demander aux élèves d'évaluer leur propre texte en fonction de ce qu'ils croient être de bons critères d'évaluation. Refaire l'exercice en demandant aux élèves d'échanger leur copie avec leurs pairs, en appliquant ces mêmes critères. Puis, distribuer les critères officiels, utilisés pour évaluer les productions des élèves, et refaire l'exercice en se basant sur ces derniers. Animer une discussion sur l'importance de critères fiables, précis et en lien avec le genre de

2. Composante : RÉFLÉCHIR À MA PRATIQUE DE SCRIPTEUR.

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

texte et les objectifs d'apprentissages dans l'évaluation d'une production écrite. Préciser également l'intérêt de les utiliser avant même d'évaluer son texte, c'est-à-dire en planification, en rédaction et en révision.

3. Composante : FAIRE APPEL À MA CRÉATIVITÉ

Rendre mon texte poétique original

Créativité

« L'ensemble des mécanismes qui conduisent à des créations, à la réalisation de produits nouveaux et originaux dont la valeur est reconnue dans le champ social. [...] Deux types d'opérations sont en jeu dans la créativité, d'une part la production d'idées nouvelles et d'autre part la combinaison de ce qui a été produit. » (Dosnon, 1996, p. 9)

3.1. Je m'inspire de mes lectures, de mes connaissances, d'œuvres d'art, d'objets, d'images ou de mon imaginaire pour créer mon poème.

Quoi?

Amener les élèves à tenir compte de leur bagage culturel et social pour enrichir et personnaliser les thèmes de leur poème.

Pourquoi?

- La créativité étant à la portée de tous, les élèves doivent prendre conscience et tirer profit des idées qui émergent et qui se développent dans leur esprit. En se percevant capables d'atteindre des objectifs relatifs à la créativité, les élèves seront d'autant plus motivés à écrire un poème unique et captivant pour le destinataire. (Vanasse & Noël-Gaudreault, 2004; Puozzo, 2013)
- Les romans et les articles que les élèves lisent, les films et vidéos qu'ils visionnent, les apprentissages qu'ils réalisent, les images publicitaires, les objets du quotidien ou encore les œuvres d'art qu'ils connaissent sont des sources d'inspiration qui permettent de composer un poème, qu'il soit de forme fixe ou libre.

3. Composante : FAIRE APPEL À MA CRÉATIVITÉ

Rendre mon texte poétique original



Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Qu'est-ce qui alimente le plus ton imagination? Comment peux-tu transposer ces sources d'inspiration dans ton poème?
 - Comment une œuvre d'art vue ou étudiée en classe peut-elle t'inspirer, te donner une idée de thèmes et de la manière de les aborder?
 - As-tu déjà lu ou vu un poème dont tu pourrais t'inspirer pour amorcer ton écriture?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
 - Avant une période d'écriture, demander aux élèves de se détendre, les mains sur leur bureau et les yeux fermés. Faire la lecture de poèmes et, régulièrement, demander aux élèves de s'arrêter pour imaginer des odeurs, des images ou des sensations. Après un certain temps, demander aux élèves de poursuivre ou d'entamer l'écriture de leur poème. Les ateliers d'écriture créative stimulent l'imagination des élèves. (Vanasse & Noël-Gaudreault, 2004)
 - Proposer aux élèves des activités variées permettant de développer leur créativité. Par exemple, en partant d'œuvres de Picasso, de Salvador Dalí, de Marc-Aurèle Fortin ou de Claude Bonneau, demander aux élèves de rédiger quelques vers sur l'histoire d'un objet ou d'un personnage retrouvé sur le tableau. À l'inverse, demander aux élèves de mettre en image ou de dessiner un passage clé ou une thématique de leur poème en se basant sur ce qu'ils ont écrit jusqu'à présent (les élèves peuvent recourir à des images en ligne libres de droits). Animer une discussion sur l'intérêt d'un support visuel créatif dans l'élaboration d'un poème.

3.Composante: FAIRE APPEL À MA CRÉATIVITÉ

Rendre mon texte poétique original

3.2. Je m'interroge sur la façon dont je pourrais transgresser les normes et les modèles (ex. : métaphores surprenantes, inversion syntaxique).

Quoi?

Amener les élèves à s'éloigner des formes scolaires rigides et à se rapprocher des libertés et des risques que prennent les auteurs en contexte réel pour créer des images avec la langue, les sonorités.

Pourquoi?

- Les textes les plus intéressants et reconnus sont souvent ceux qui s'éloignent des normes et dans lesquels l'auteur ose s'aventurer dans l'inhabituel. Ces transgressions fondent les particularités d'un texte et marquent les esprits.
- Les transgressions, ou à une plus petite échelle les variations, sont en fait des « innovations indispensables [qui] contribuent à un enrichissement de la langue et sont des moteurs de changements linguistiques » (Pallaud, 2004, p. 85).

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Quelle(s) caractéristique(s) d'une forme fixe pourrais-tu modifier, ajouter ou supprimer sans troubler la lecture et l'écriture de ton poème?
 - Qu'est-ce que le fait de déroger aux normes et aux modèles des formes poétiques apporterait à ton poème?
 - Quel(s) élément(s) trouve-t-on rarement dans un poème, mais que tu aimerais intégrer au tien? Quel est l'intérêt de cette particularité?
 - Quels seraient les avantages et les inconvénients d'une forme fixe par rapport à une forme libre en poésie, et vice-versa?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

3.Composante: FAIRE APPEL À MA CRÉATIVITÉ

Rendre mon texte poétique original

- Demander aux élèves de rédiger un poème sur une thématique saugrenue, comme des élastiques à cheveux, un moteur automobile ou encore des lunettes. Ils devront user de créativité pour dépasser l'apparente banalité de ces thématiques. D'autres contraintes peuvent être ajoutées pour arrimer l'absurde et la poésie.
- Après leur avoir fait rédiger des poèmes à forme fixe, demander aux élèves de composer un poème en prose (ou en vers libres) sur une même thématique. Animer une discussion sur la liberté que peuvent prendre les poètes dans cette situation d'écriture, en faisant toutefois comprendre aux élèves que la poésie en prose exige un travail important sur la langue littéraire (ex. : déconstruction du langage pour que les mots employés évoquent des images), afin que le poème ne soit pas vu comme un texte narratif, par exemple. L'exercice inverse pourrait être fait, c'est-à-dire aborder la poésie par les poèmes à forme libre puis resserrer les contraintes pour rédiger des poèmes à forme fixe.
- À partir de textes courants tirés de recueils, de manuels ou de journaux divers, demander aux élèves de faire une poésie caviardée (ou *blackout poetry* en anglais), en sélectionnant les mots qui les inspirent et en les reliant pour créer un court passage poétique. Le reste du texte sera noirci (ou colorié) pour bien mettre en relief le message caché que révéleront les élèves. Voici un exemple tiré de l'article « Partager la science en français » de Tisseyre et Villedieu (2015), publié sur le site de *Radio-Canada* :

C'est la Semaine des sciences de Radio-Canada! La science en français se donne rendez-vous au congrès de l'ACFAS, qui se tient du 24 au 29 mai à Rimouski. Tout au long de la semaine, découvrez l'actualité scientifique francophone sur ICI.Radio-Canada.ca.

Un texte de Charles Tisseyre et de Yanick Villedieu

On se demande souvent pourquoi les scientifiques francophones du Québec et du Canada publient leurs études en anglais plutôt qu'en français. La raison, en fait, est tout à fait logique.

C'est que la langue de communication de la science à travers le monde est l'anglais. Si un scientifique allemand, japonais, chinois, français ou québécois veut que tous les collègues qui oeuvrent dans sa discipline soient mis au courant rapidement des avancées de ses recherches, il se doit de publier dans la langue de Newton, pas dans celle de Pasteur.

Les émissions *Les années lumière* et *Découverte* sont à Rimouski pour vous faire part des dernières percées scientifiques.

Dans les congrès internationaux, le scientifique voudra aussi faire sa présentation orale en anglais pour que de nombreux chercheurs puissent comprendre ses travaux, et l'interroger dans une langue que tous pourront comprendre.

En revanche, dans leurs pays respectifs, les chercheurs aiment, et se font même un devoir de communiquer dans leur langue maternelle les résultats de leurs travaux à leurs concitoyens.

C'est là, entre autres, la vocation de l'ACFAS, l'Association francophone pour le savoir, qui tient son 83e congrès annuel. Pendant cinq jours, l'Université du Québec à Rimouski, l'université hôte, le Cégep de Rimouski et l'Institut maritime du Québec accueillent des milliers de scientifiques.

Sous le thème « Sortir des sentiers battus » le Congrès présente pas moins de 2500 communications scientifiques présentées par des chercheurs, des professeurs et des étudiants de la francophonie.

C'est la Semaine des sciences de Radio-Canada! La science en français se donne rendez-vous au congrès de l'ACFAS, qui se tient du 24 au 29 mai à Rimouski. Tout au long de la semaine, découvrez l'actualité scientifique francophone sur ICI.Radio-Canada.ca.

Un texte de Charles Tisseyre et de Yanick Villedieu

On se demande souvent pourquoi les scientifiques francophones du Québec et du Canada publient leurs études en anglais plutôt qu'en français. La raison, en fait, est tout à fait logique.

C'est que la langue de communication de la science à travers le monde est l'anglais. Si un scientifique allemand, japonais, chinois, français ou québécois veut que tous les collègues qui oeuvrent dans sa discipline soient mis au courant rapidement des avancées de ses recherches, il se doit de publier dans la langue de Newton, pas dans celle de Pasteur.

Les émissions *Les années lumière* et *Découverte* sont à Rimouski pour vous faire part des dernières percées scientifiques.

Dans les congrès internationaux, le scientifique voudra aussi faire sa présentation orale en anglais pour que de nombreux chercheurs puissent comprendre ses travaux, et l'interroger dans une langue que tous pourront comprendre.

En revanche, dans leurs pays respectifs, les chercheurs aiment, et se font même un devoir de communiquer dans leur langue maternelle les résultats de leurs travaux à leurs concitoyens.

C'est là, entre autres, la vocation de l'ACFAS, l'Association francophone pour le savoir, qui tient son 83e congrès annuel. Pendant cinq jours, l'Université du Québec à Rimouski, l'université hôte, le Cégep de Rimouski et l'Institut maritime du Québec accueillent des milliers de scientifiques.

Sous le thème « Sortir des sentiers battus » le Congrès présente pas moins de 2500 communications scientifiques présentées par des chercheurs, des professeurs et des étudiants de la francophonie.

3.Composante: FAIRE APPEL À MA CRÉATIVITÉ

Rendre mon texte poétique original

3.3. J'analyse des poèmes et j'utilise des éléments de mon analyse pour créer mon poème (ex. : style d'écriture d'un auteur, ton, émotions, thèmes).

Quoi?

Amener les élèves à observer et à reproduire le traitement des thématiques, le point de vue du poète et l'organisation des poèmes d'auteurs divers pour ensuite les adapter à leurs productions.

Pourquoi?

- L'analyse d'idées et de savoir-faire d'auteurs reconnus permet aux élèves de réinvestir les façons de faire relevées dans les textes qu'ils ont lus dans leurs productions. Un tel travail d'analyse de poèmes facilite le transfert des connaissances et du savoir-faire de la lecture à la production.
- Les analyses littéraires, même de surface, permettent aux élèves de construire et de résoudre de véritables problèmes d'écriture (Reuter, 1996). Trouver des solutions à l'intérieur d'autres poèmes outille les élèves lorsqu'ils préparent, rédigent, révisent ou réécrivent leur poème.

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Quelles thématiques du poème lu pourraient être intégrées à ton poème? De quelle manière?
 - Quelles caractéristiques stylistiques et littéraires sont employées par le poète? Lesquelles peuvent être transposées à ton poème?
 - As-tu relevé des passages particulièrement intéressants dans le poème analysé? Comment pourrais-tu transposer ces éléments à ton poème?
 - Quelles similarités relèves-tu entre ton poème et celui que tu as lu? Quelles sont les différences majeures? Comment as-tu été influencé par le poème analysé?

3.Composante: FAIRE APPEL À MA CRÉATIVITÉ

Rendre mon texte poétique original

- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- En plénière, faire un remue-méninge sur des thématiques précises ou sur des caractéristiques littéraires (versification, rythme, rimes, figures de style, etc.) présentes dans un ou plusieurs poèmes analysés. Puis, afin de stimuler leur créativité, demander aux élèves de se mettre à la place d'un poète donné et d'imaginer la manière dont ils auraient traité la thématique de ce dernier, et ce, en justifiant leur traitement littéraire du thème par rapport à celui du poète.
 - Demander aux élèves de réaliser un pastiche après avoir analysé finement des manières de faire dans un corpus de textes poétiques. Par exemple, on peut analyser un poème de Nelligan ou de Miron repris par d'autres auteurs au fil des années pour créer une nouvelle version correspondant davantage à l'univers des élèves, tout en respectant les traits distinctifs du poème d'origine.
 - Demander aux élèves d'analyser des caractéristiques spécifiques d'un poème afin de transposer ces observations dans leurs poèmes. Par exemple, ils devront rédiger un sonnet sur une thématique différente de celle du poète analysé en utilisant, comme lui, une métaphore, deux comparaisons et une personnification. Les élèves se colleront donc au poème analysé tout en l'actualisant dans leurs propres mots.

3.Composante: FAIRE APPEL À MA CRÉATIVITÉ

Rendre mon texte poétique original

3.4. J'utilise la langue de façon créative pour faire réagir mon lecteur en variant les procédés stylistiques (ex. : métaphores, sonorités, création de mots).

Quoi?

Amener les élèves à développer leur thème tout au long de leur poème en choisissant soigneusement les mots, les sonorités et la manière de les combiner pour créer des effets, des images dans l'imaginaire du lecteur.

Pourquoi?

- Les procédés stylistiques permettent de passer d'un langage ordinaire à un langage expressif qui évoque des images et des sensations par l'emploi des sonorités et la combinaison des mots; un tel langage se prête au travail d'interprétation parce qu'il n'est pas univoque. Dans un poème, l'intérêt du lecteur peut ainsi être suscité et maintenu par les sensations, les réactions que l'utilisation créative de la langue provoque chez lui.
- « Les figures de style aident à toucher le lecteur. S'en servir permet d'être plus convaincant et les analyser permet d'être plus éclairé sur le message transmis par l'auteur d'un texte ou d'un discours. » (Bibliothèque virtuelle — Les figures de style, 2013)

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Lorsque tu lis des poèmes contenant des procédés stylistiques, comment réagis-tu? Quels sont les effets de ces procédés sur ta compréhension et sur ton interprétation du poème? Quels effets préfères-tu? Ceux qui jouent avec les sonorités? Les métaphores qui combinent des mots de façon inusitée pour créer des effets particuliers?
 - Quels procédés stylistiques te permettraient à la fois de bien exprimer tes idées et d'être original? Pourquoi?
 - Quelles images veux-tu créer chez ton lecteur? Comment le faire?

3.Composante: FAIRE APPEL À MA CRÉATIVITÉ

Rendre mon texte poétique original

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- En travaillant sur des thématiques données, demander aux élèves de rédiger un poème à forme fixe dans lequel ils insèrent un grand nombre de mots inventés, de rimes et de figures de style. Lire quelques rédactions à voix haute pour en voir l'effet sur les élèves et pour comparer les textes obtenus. Puis, animer une discussion sur l'apport de ces procédés stylistiques créatifs et sur leur place en poésie.
- Demander aux élèves d'insérer dans leur poème des « erreurs créatrices » (Reuter, 1996, p.37), c'est-à-dire des lapsus ou des termes polysémiques qui réorientent le sens contextuel des énoncés. Par exemple : « Il est une légende qu'on oublie rapidement », « Une analyse complotée par le gouvernement », « Tu n'entends rien, tu es aveugle ». Cette activité permet, entre autres, de modifier le statut négatif de la faute, de stimuler la créativité des élèves et de les amuser.
- Distribuer aux élèves une liste d'expressions ou de proverbes qui utilisent des figures de style pour créer des images avec la langue. Ils devront leur accorder une signification en justifiant leurs choix en fonction de leurs connaissances sur la langue. Animer une discussion sur l'effet de ces procédés linguistiques sur l'interprétation, la compréhension et l'intérêt du lecteur.
- Demander aux élèves de trouver une comparaison originale et inédite pour décrire un thème, afin de créer un effet sur le lecteur : « Une peau aussi foncée que tous les Crayola mélangés » ou « Vision aussi frappante qu'une claque au visage ».

3. Composante : FAIRE APPEL À MA CRÉATIVITÉ

Rendre mon texte poétique original

3.5. J'organise la mise en page de mon poème pour faire réagir mon lecteur (ex. : en utilisant des images, en donnant des formes à mes strophes, en utilisant une typographie particulière).

Quoi?

Amener les élèves à adapter la présentation visuelle de leur poème pour qu'elle illustre les thèmes qu'ils développent.

Pourquoi?

- La représentation visuelle et la disposition graphique dans un poème (ex. : calligramme) servent d'appui complémentaire à la compréhension et à l'interprétation de la thématique de celui-ci.
- « Les changements typographiques et graphiques vont souvent de pair avec les changements narratifs et stylistiques. Ils relèvent clairement de l'intention du narrateur, qui souhaite d'emblée attirer l'attention du lecteur par un signal visuel et faire passer ensuite un message plus profond » (Nannicini Streitberger, 2009, p. 19).

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Qu'est-ce que la mise en page d'un texte? Quelles modifications pourrais-tu y apporter dans un poème?
 - À quel(s) moment(s) serait-il approprié de modifier la mise en page d'un texte? En quoi cette modification enrichit-elle ton poème?
 - Dans un poème, que pourrait signifier une police barrée? Mise en gras? En italique? En couleur? Comment pourrais-tu justifier l'insertion d'images ou même d'émoticônes?

3. Composante : FAIRE APPEL À MA CRÉATIVITÉ

Rendre mon texte poétique original

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Afin de faire prendre conscience aux élèves des différentes possibilités de mise en page en fonction du support, « organiser la publication [de leurs poèmes] dans différents milieux : livre de classe, journal étudiant » ou blogue scolaire, par exemple. (Vanasse & Noël-Gaudreault, 2004, p. 247) Selon le support utilisé, ils devront travailler l'organisation visuelle de leur poème pour répondre aux exigences de publication et d'originalité.



Demander aux élèves de lire un poème et de décrire la façon dont ils arrangeraient sa mise en page, en se justifiant. Animer une discussion sur l'importance que peut prendre la présentation visuelle d'un poème, en insistant sur les possibilités qu'ils ont. À l'ordinateur, faire travailler l'extrait de manière à ce que les élèves en illustrent le propos (en modifiant les marges, les couleurs, les polices, les bordures, etc.).

4. Composante : RÉFLÉCHIR SUR LES CONNAISSANCES QUE J'AI UTILISÉES OU ACQUISES EN ÉCRIVANT MON TEXTE.

La langue, les textes et la culture

4.1. Les connaissances sur la langue

- a.** Quelles connaissances sur la langue m'ont été nécessaires pour écrire ce texte (ex. : les temps verbaux, les organisateurs textuels, les marqueurs de relation, la reprise de l'information, la ponctuation, les subordonnées)?
- b.** Quelles connaissances sur la langue ai-je acquises en écrivant ce texte (ex. : les temps verbaux, les organisateurs textuels, les marqueurs de relation, la reprise de l'information, la ponctuation, les subordonnées)?

4.2. Les connaissances sur les textes

- a.** Quelles connaissances sur les textes m'ont été nécessaires pour écrire ce texte (ex. : la description, l'explication, le dialogue, les genres textuels)?
- b.** Quelles connaissances sur les textes ai-je acquises en écrivant ce texte (ex. : la description, l'explication, le dialogue, les genres textuels)?

4.3. Les connaissances culturelles

- a.** Quelles connaissances culturelles (littéraires, artistiques, historiques, géographiques, scientifiques) m'ont été nécessaires pour écrire ce texte?
- b.** Quelles connaissances culturelles (littéraires, artistiques, historiques, géographiques, scientifiques) m'ont été nécessaires pour écrire ce texte?

Quoi?

Amener les élèves à nommer les connaissances dont ils se sont servis pour écrire un texte et celles qu'ils ont acquises à l'écriture de ce même texte, puis à les organiser.

Pourquoi?

- Les élèves doivent prendre conscience du fait que, lorsqu'ils écrivent, ils utilisent nécessairement leurs connaissances antérieures sur le sujet et que c'est à partir de ces connaissances qu'ils font de nouveaux apprentissages, qu'ils accroissent leur bagage personnel. De plus, l'organisation des connaissances facilite leur réutilisation.

4. Composante: RÉFLÉCHIR SUR LES CONNAISSANCES QUE J'AI UTILISÉES OU ACQUISES EN ÉCRIVANT MON TEXTE.

La langue, les textes et la culture

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - De quelles connaissances t'es-tu servi pour mieux écrire le texte? Quelles connaissances étaient nécessaires à ton écriture?
 - Qu'as-tu appris à l'écriture de ce texte? Quelles connaissances as-tu acquises?
 - En écrivant, fais-tu la différence entre les diverses connaissances que tu utilises? Les connaissances sur la langue, sur le texte et les connaissances culturelles?
 - Est-ce que certaines de tes connaissances ont été modifiées après avoir écrit le texte?
- a. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
 - Demander aux élèves en plénière de nommer les connaissances sur la langue, sur le texte ou les connaissances culturelles dont ils ont eu besoin pour écrire le texte, mais aussi celles qu'ils ont acquises pendant leur écriture. Ce faisant, les élèves prennent conscience de leurs progrès et ils peuvent mieux se servir de leurs connaissances en les ayant verbalisées.